



NOTRE AVENIR

Article de presse

La question de surcapacités est étudiée depuis plusieurs mois par la direction....

"Le problème se pose sur de nombreux sites"

Alors qu'Eric BESSON fait le point cette semaine sur le site de SEVELNORD, Denis MARTIN met les points sur les i. *"Je ne cristallise pas sur les sites d'AULNAY et de SEVELNORD. Je peux aussi vous parler de MADRID, de MULHOUSE. J'ai aussi la problématique de RENNES, où la gestion est délicate avant l'arrivée d'un nouveau véhicule dans le futur. Le problème, ce n'est pas un site, le problème se pose sur de nombreux sites"*, affirme le directeur industriel. Même les sites qui fonctionnent bien aujourd'hui, comme POISSY, ne sont pas à l'abri, pour Denis MARTIN : *"aucun site ne peut se considérer comme protégé. Même dans ces usines qui sont chargées, il ne faut pas croire que ce sera le bonheur, des efforts seront demandés à tous les niveaux"*.

Pour certains sites menacés, Denis MARTIN envisage des reconversions locales. *"Dans certaines usines où l'avenir peut être remis en cause, le niveau de compétences est tel dans l'automobile qu'un avenir industriel peut s'envisager sur ces sites là, mais d'une manière différente, en anticipant des reconversions sur deux ans. Pour les usines en sous-charge, il faut anticiper la problématique d'une restructuration"*, laisse entendre Denis MARTIN. Lors de la conférence de presse de ce jour, il a expliqué que le problème des surcapacités en Europe devrait être résolu entre 18 et 24 mois.

Avis CFDT :

Faute de déclaration officielle sur l'arrivée d'un nouveau projet sur le site de Rennes, on va se contenter de lire la presse !

Votre avis nous intéresse, contactez la CFDT